

RENCONTRE AVEC

MARIE-ADELE JOREDIE

FONDATRICE DES ATELIERS BB LECTURE

ET CLAIRE MOYSE-FAURIE

LINGUISTE AU LACITO – CNRS

SUR LE THEME

« LES LIVRES, C'EST BON AUSSI POUR LES BEBES KANAK »

La rencontre sera précédée de la projection
du documentaire de Désiré Kwâba MENREMPON :
Bb lecture : les mots, ces arbres qui poussent

JEUDI 10 SEPTEMBRE 2015 À 19H

Maison de la Nouvelle-Calédonie
4 bis rue de Ventadour 75001 Paris
01 42 86 70 00 – www.mncparis.fr
métro Pyramides

CONTACT PRESSE :
communication@mncparis.fr
01 42 86 70 00



maison
Nouvelle
Calédonie

• DES ENFANTS, DES LANGUES ET DES LIVRES

Avec Marie-Adèle Jorédié, c'est à découvrir la trajectoire d'une femme d'exception, dont la présence et la parole sont rares en Métropole, que la Maison de la Nouvelle-Calédonie vous invite.

Amie et compagne de route, la linguiste Claire Moysse-Faurie apportera son regard sur les chemins ouverts par cette actrice majeure de l'éducation et du combat pour que le divers des hommes, des cultures, des langues l'emporte en Nouvelle-Calédonie.

En ouverture de la conférence, le moyen métrage du réalisateur kanak Désiré Kwâba Menrempon, *Bb lecture : les mots, ces arbres qui poussent*, permettra de découvrir l'expérience conduite in situ, sur la natte des cases où Marie-Adèle Jorédié n'en finit pas de faire chanter et danser les enfants, les langues et les livres.

Lorsqu'en 1999 Marie-Adèle Jorédié lance le projet "Bb lecture", elle suscite autour d'elle bien des questions. N'est-elle pas en train de trahir le combat éducatif qui a été le sien avec la mise en œuvre de l'école populaire kanak de Canala ? Ces livres dont elle a décidé de faire « un objet usuel dans la case, comme le sont devenus le sabre ou la râpe à manioc amenés par les Blancs » sont-ils bons pour les enfants kanak ? Ou contribuent-ils à les séparer de leurs racines, de leur langue, de leur culture ?

La réponse, c'est le chemin, semble dire celle qui depuis longtemps déjà préfère agir, tenter, chercher, prendre le risque de se tromper plutôt qu'attendre une hypothétique solution à ce qu'elle constate chaque jour : l'érosion de sa langue, le xârâcùù, l'une des vingt-huit parlées en Nouvelle-Calédonie ; l'érosion de sa culture, celle du peuple premier de la Grande Terre calédonienne.

Alors, avec la confiance d'amis de tous horizons, avec le soutien de la bibliothèque Bernheim, bibliothèque territoriale de la Nouvelle-Calédonie, et de la Caisse d'Épargne, elle remplit son panier de livres. Ces livres viennent d'ailleurs ? Qu'à cela ne tienne, elle les traduit, les adapte. Et comme dans l'histoire du Petit Prince et du renard, enfants et livres apprennent avec elle à s'approprier. Loin d'opposer langues kanak et langue française, Marie-Adèle les conjugue, donne des clés pour un bilinguisme dynamique, jubilatoire. Elle embarque les mamans, forme, essaime. Et voilà plus de seize ans que cela dure.



Peinture de Marie M. en hommage à Marie-Adèle Jorédié.

• MARIE-ADELE JOREDIE

Toute la trajectoire de Marie-Adèle Jorédié a pour fil conducteur la passion d'apprendre, de comprendre et de transmettre. Petite fille du clan Néchéro, Marie-Adèle aime les livres, l'école et y réussit sans difficulté, mais à 16 ans, BEPC en poche, elle doit interrompre ses études. Qu'importe ! Elle mène des actions de formation, d'alphabétisation, devient institutrice dans l'enseignement catholique.



© D.R.

À l'appel de l'Union calédonienne, elle s'engage dans la création des premières écoles populaires kanak.

Elle cultive son champ, mais s'interroge aussi sur ce qui se fait ailleurs, part se former à Lyon, va à la rencontre des écoles diwan en Bretagne, regarde du côté des multiples expériences de bilinguisme, dit qu'elle n'invente rien, mais dans le même temps innove sans cesse en prenant appui sur ce qui fait sens dans la culture qui est la sienne. Elle est sollicitée par le collège public de Canala, y enseigne, obtient une licence de Lettres, langues et cultures océaniques à l'université de Nouvelle-Calédonie, puis s'engage dans un master de Lettres option Francophonie, plurilinguisme et médiation interculturelle à l'université de Rennes. Elle est aujourd'hui connue et reconnue bien au-delà de l'Océanie pour avoir mis sur pied le programme des "Bb lecture".

Lien sur Sorosoro : pour que vivent les langues du monde ! : <http://www.sorosoro.org/>

• CLAIRE MOYSE-FAURIE

Claire Moysse-Faurie est directrice de recherche au sein du laboratoire LACITO (Langues et civilisations à tradition orale) du CNRS.

Compagne de route de Marie-Adèle Jorédié, elle a apporté toute son expertise à l'écriture et la publication d'un abécédaire en langue xârâcùù qui aura été un outil majeur de l'expérience "Bb lecture". Elle a également travaillé avec Marie-Adèle à la publication d'un dictionnaire français – xârâcùù. Sa présence permettra d'éclairer les enjeux de "Bb lecture", en termes de réussite scolaire, mais aussi de promotion des langues dites minoritaires. Les recherches de Claire Moysse-Faurie s'appuient sur des données recueillies au cours d'une quinzaine de missions de terrain menées depuis 1976 en Nouvelle-Calédonie et à Wallis-et-Futuna. Claire Moysse-Faurie est l'auteur de nombreux ouvrages sur les langues kanak et polynésiennes. Très investie dans la revitalisation des langues en danger, elle contribue à plusieurs bases de données par ses enregistrements de textes de tradition orale transcrits et traduits (Pangloss ; Paradisec ; Corpus de la Parole). Elle a enseigné à l'Université de la Nouvelle-Calédonie au sein de la filière Langues et cultures océaniques.



© D.R.

Bibliographie de Claire Moysse-Faurie sur : <http://lacito.vjf.cnrs.fr/membres/moysse.htm>

• DÉSIRÉ KWÂBA MENREMPON

Documentariste, Désiré Kwâba Menrempon est l'auteur de plusieurs films ayant pour thématique le peuple kanak et son histoire. Il signe avec *Bb lecture : les mots, ces arbres qui poussent*, un moyen métrage qui tresse subtilement les temps d'immersion dans la vie même des ateliers, et les temps d'entretien avec Marie-Adèle Jorédié. Désiré Kwâba Menrempon participe à des festivals de cinéma, en Nouvelle-Calédonie et en Métropole. Il s'est essayé à la fiction, avec le film *Buru Tara Paa* (2011) dans un DVD de courts métrages, *Petites nouvelles de Calédonie* (Tita productions).

• MARIE M.



© Johan Legrand

Artiste peintre et comédienne calédonienne, Marie M. aura, comme Marie-Adèle Jorédié, été enseignante avant de laisser la classe pour ses toiles et les planches. Autodidacte, elle n'en est pas moins référencée dans *La Bible de l'art singulier, inclassable & insolite* 2010-2011. « Un jour dit-elle, lors d'un SILO (Salon international du livre océanique) à Poindimié, j'ai vu arriver Marie-Adèle avec ses bébés. Ils étaient là avec leur petit sac en manou et leur danse avec les livres. Trop mignons ! De là le tableau est né. »